

ces choses, nous ne comprendrons pas quelles considérations pourraient jamais justifier l'allocation d'un budget pour les prêtres de l'église romaine."

Le *John-Bull* pense que le projet ministériel, en admettant qu'il existe, n'aura jamais la moindre chance de succès, que les dissidents et les membres de l'église anglicane auront bien se consoler pour le faire échouer. Ce journal termine son article par cette apostrophe :

"La voix des protestants ne saurait tonner sans être entendue. Ils sauraient ouvrir les pages de l'histoire et demander compte du sang de notre noble armée de martyrs. Pourquoi nos ancêtres ont-ils détrôné la maison des Stuarts, et placé la couronne sur la tête de Brunswick, si le papisme est une religion qui ait des titres à notre approbation ?" Il est bien évident qu'il existe dans la constitution protestante de l'Angleterre de monstrueuses anomalies qu'un avenir trop rapproché de nous ne peut manquer de redresser.

— Nous sommes à même de pouvoir donner des renseignements de la plus rigoureuse exactitude sur l'état des catholiques dans les huit districts de l'Angleterre. Voici le nombre des églises, chapelles, couvents et collèges qui existent maintenant dans les divers diocèses :

Celui du nord compte 135 prêtres, 84 églises et chapelles, 1 collège, 10 couvents et 56 écoles de charité.

Le district du centre : 121 prêtres, 106 églises ou chapelles, 2 collèges, 3 monastères, 6 couvents, 9 établissements de charité.

On trouve, dans le district oriental, 33 prêtres, 34 chapelles.

Le district occidental compte 63 prêtres, 41 églises, 3 collèges et 4 couvents.

Il y a, dans celui de Lancashire, 158 prêtres, 109 églises, 1 collège, 1 couvent.

Le district de Yorkshire possède 64 prêtres, 58 églises ou chapelles, 1 collège, 2 couvents.

Il y a dans le district de l'Ouest, 54 prêtres, 47 églises ou chapelles, 1 collège, 1 couvent.

Le pays de Galles renferme 20 églises, et seulement 20 missionnaires.

En réunissant ces chiffres, nous trouvons, pour toute l'Angleterre, 648 missionnaires, 499 églises et chapelles, 9 collèges, 27 monastères et couvents, sans entrer dans l'énumération des écoles gratuites et des institutions de charité.

TERRE-NEUVE.

— Mgr. Fleming, évêque de Terre-Neuve, vient d'adresser à M. O'Connell, secrétaire de la propagation de la foi en Irlande, deux lettres pleines de curieux renseignements sur l'état du catholicisme dans cette île. Le prélat raconte toutes les améliorations opérées par lui depuis qu'il est à la tête de cette mission. Nous analysons ces deux lettres.

Le catholicisme à Terre-Neuve.—En 1830, lorsque Mgr. Fleming fut consacré évêque, cette mission, l'île de Terre-Neuve, plus étendue que l'Irlande, était divisée en cinq districts, dont sept missionnaires se partageaient les travaux. Or, on peut juger de l'insuffisance des secours religieux que recevaient les habitants, quand on sait que Terre-Neuve ne compte pas moins de 100,000 âmes, dont 60,000 sont catholiques.

Aujourd'hui, l'île est partagée en quinze districts desservis par 24 prêtres. La capitale compte 15,000 catholiques, la seconde ville en possède 4,000 ; la troisième, 3,000 ; la quatrième, 2,000. Puis, dans les villages qui longent les côtes de la mer, on les trouve par groupes de mille, huit cents, cinq cents. Le district de Saint-Jean a trois belles églises, et quinze églises ou chapelles ont été bâties dans les autres. En outre, plusieurs chapelles sont en construction sur différents points de l'île. Mais l'édifice religieux le plus remarquable est la cathédrale de Saint-Jean, bâtie depuis 1834, et à l'érection de la chapelle plus de 6,000 habitants de la capitale ont travaillé avec ce zèle qui animait les chrétiens au temps de la primitive Eglise.

Grâce au zèle de Mgr. Fleming, l'Irlande a envoyé à Terre-Neuve des Sœurs de la Présentation, qui sont allées y prendre soin de l'éducation des jeunes filles, tandis que, par les efforts du prélat, s'ouvrait une école qui reçoit, chaque année, 1,200 jeunes garçons. On conçoit les heureux résultats qu'une éducation chrétienne a dû produire au milieu d'une population qui, depuis si longtemps, était privée de secours spirituels et des moyens de recevoir une instruction chrétienne. On voit que, dans le cours de quelques années, Mgr. Fleming a rejeté à Terre-Neuve d'abondantes semences de foi.

ETATS-UNIS.

Consécutions épiscopales.—Le sacre de Mgr. J. H. Henni, évêque de Milwaukee, (territoire de l'Orissconsin), et de Mgr. Reynolds, évêque de Charleston, eut lieu dans la cathédrale de Cincinnati le jour de la fête de saint Joseph. Mgr. Jean B. Purcell était l'évêque consécrateur. Mgr. Richard P. Nilles, évêque de Nashville, et Mgr. Michel O'Connor, évêque de Pittsburgh, l'assistaient. Mgr. Benoît J. Flaget, évêque de Bardonia, maintenant dans la 81e. année de son âge et la 34e. de son épiscopat était aussi présent, et termina les cérémonies du jour par la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement. Cette dernière et double consécration complète l'épiscopat catholique des Etats-Unis. L'un des deux nouveaux évêques, Mgr. Henni, est natif d'Allemagne et a long-temps et fidèlement travaillé dans le diocèse de Cincinnati, où non-seulement il vaquait aux fonctions pastorales, mais rédigeait avec beaucoup de talent un journal religieux en langue Allemande. L'autre Mgr. Reynolds est natif du Kentucky, et l'un des premiers élèves du séminaire ecclésiastique fondé par le vénérable

évêque Flaget ; il fut pendant nombre d'années président du collège de Saint Joseph à Bardstown, et subéquemment vicaire-général du diocèse.

— La population de Philadelphie qui était de douze mille âmes, il y a cinquante ans, ne comptait que cinq cents catholiques, ce qui faisait la vingt-quatrième partie de la population. Aujourd'hui les Catholiques forment environ le cinquième de la population, et les églises catholiques se sont multipliées en proportion.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

— On écrit à la *Minerve* en date du 15 :

"La semaine dernière, dans le faubourg St. Joseph, cinq enfants se sont empoisonnés par suite d'avoir mangé de la Ciguë ou "Carotte à Moreau." Un beau garçon de cinq ans, a été trouvé mort dans une écurie, où il s'était couché à l'insu de ses parents. Un autre est mort le lendemain, mais les trois autres ont eu le bonheur de réchapper. M. le Dr. Badgely a été appelé en premier lieu, ensuite le Dr. Nelson fut consulté ; la méthode que ces messrs. ont employée avec un avantage marqué, sera démontrée, je pense dans le prochain numéro de la *Gazette Médicale* de Montréal. Comme ces accidents sont très fréquents à la campagne, je prends la liberté d'attirer l'attention des membres de la profession, soit de la ville ou de la campagne, sur l'article en question. MEDICUS

Inondation.—Une personne arrivée lundi de Québec, nous informe que les paroisses de Ste. Anne et Batiscan sont baignées par les crues des eaux du St. Laurent, de telle manière que les personnes sont obligées d'abandonner leur logis pour se retirer dans les lieux élevés. Les glaces sont amoncelées par monceaux à des hauteurs extraordinaires, nous dit-on ; la glace sur le lac St. Pierre tient ferme, cependant elle ne devra pas tarder de céder à l'ardeur du soleil. Aurore.

ESPAGNE.

Les dernières nouvelles d'Espagne ont annoncé la mort de l'infante Carlotta, femme de l'infant don François de Paule. Elle est descendue dans la tombe à la fleur de l'âge, sans avoir vu la fin des troubles qui agitent depuis tant d'années la Péninsule, et dont son ambition et ses intrigues ont été l'une des principales causes. Terrible leçon pour les ambitieux, si les ambitieux pouvaient profiter d'une leçon ! Après avoir, par son influence sur l'esprit de Ferdinand VII, contribué à faire changer l'ordre de succession au trône, après avoir vu d'un œil sec expulser de l'Espagne la reine Christine sa sœur, et son beau-frère don Carlos, après avoir courbé sa tête altière sous les volontés d'Espartero, Carlotta meurt, — coïncidence singulière, — au moment où Christine s'apprête à repasser les Pyrénées, elle meurt sans avoir pu faire triompher ses projets, et avec elle périt en même temps un parti menaçant pour le repos de l'Espagne, le parti *infantiste*, qui aurait voulu mettre la couronne sur la tête de don François de Paule, ou tout au moins donner le jeune duc de Cadix pour époux à Isabelle. Ainsi la Providence se joue des vains projets des princes de la terre, et les ariete parfois dans leur carrière ambitieuse au moment où ils croient en atteindre le but.

Cette mort diminue les embarras du cabinet de Madrid, qui semble vouloir marcher dans des voies de justice et de réparation, malgré les cris et les fureurs du parti *progressiste*. Les derniers actes du ministère espagnol, parmi lesquels nous avons déjà signalé le retour dans leurs diocèses des archevêques de Séville et de San-Yago, font jeter des cris de fureur aux journaux de Madrid, organes d'une opinion qui, au-delà comme en deçà des monts, ne comprend d'autre liberté que celle d'asservir tout ce qui ne marche pas sous ses drapeaux. Ces cris, il faut l'espérer, n'intimideront pas ceux qui gouvernent l'Espagne, ils ont senti qu'un des principaux moyens de pacifier ce pays était de rendre la liberté à l'Eglise, et, en marchant avec fermeté dans cette voie, ils parviendront à rendre la paix à une noble nation, ils auront bien mérité de leur patrie.

AUTRICHE.

— Dans le Tyrol septentrional, une terrible avalanche s'est brisée, le 28 janvier, sur la grande route, devant le hameau de Fernster, et a couvert un moulin sous une hauteur de 75 pieds de neige. Un homme qui y demeurait fut enseveli sous l'avalanche. On s'occupa de suite des moyens de le sauver, et on réussit à le retirer encore vivant, après avoir creusé jusqu'à 60 pieds dans la neige. Sur la route même, l'avalanche a détruit, le 29, un moulin dans lequel se trouvaient onze personnes, dont quatre seulement ont pu être retirées. A l'endroit où était le moulin, on n'a plus trouvé qu'un poêle.

HAÏTI.

Troubles à Haïti.—A peine le nouveau gouvernement d'Haïti vient-il d'être constitué, que nous apprenons que de nouveaux troubles ont éclaté dans ce pays. Voici la version donnée à nos confrères américains par le capitaine du brick *Republic*, arrivé du Port Républicain qu'il a quitté le 25 février. "Il a éclaté des troubles sérieux à Petit-Hevera (d'autres disent Petit-Hevera, le mot vrai est *Petite Rivière*), à quelques milles de St. Marc, entre les autorités civiles et militaires. Un général et six officiers du gouvernement ont été tués. La partie septentrionale de l'île est mécontente de la constitution. Le parti du gouvernement a voulu l'imposer au peuple, de là l'émeute. Les noirs étaient si exaspérés contre les maîtres de St. Marc, que ceux-ci ont reçu, du général commandant la place, le conseil de la quitter. Plusieurs centaines d'entre eux sont arrivés à Port au Prince, en abandonnant tout derrière eux." Le gouvernement haïtien, ajoutent nos